

LE RIOU

Magazine de l'Église Évangélique Libre de Cannes



**14^e festival de
méditations**

PIERRE

**Août- Septembre
N° 116 - 2022**

- 2 ÉDITORIAL
- 3 LA PÊCHE MIRACULEUSE
- MOTS CROISÉS DE PAUL
- 4 CEUX QUI EXISTENT
- 5 DISCIPLES DE QUI ?
- 6 LE RENIEMENT
- 7 UN RENOUVEAU
- 8-9 AU FIL DE L'EAU
- 10 PETIT PÊCHEUR
- 11 A BRAS OUVERTS
- 12 ICI ET AILLEURS
- 13 L'INVRAISEMBLABLE
- 14 RECETTE
- LE MOT DU CONSEIL
- 15 ANNONCES
- COUP DE COEUR
- 16 LES UNS POUR LES AUTRES
- HUMEURS VAGABONDES

7 chemins pour un bel été

Août... voici revenu le temps de nos méditations estivales.

Nous avons choisi Pierre comme fil conducteur, une personnalité contrastée, voire controversée. Pierre est enthousiaste, emporté, parfois hésitant. Il oscille sans cesse entre doute et confiance, entre peur et courage. Il est bardé de certitudes : « Si tous viennent à tomber, moi je ne tomberai pas ». On connaît la suite.

A la base de nos méditations, des textes contenant des prises de parole ou des dialogues. Chaque fois que Pierre interroge ou affirme, Jésus lui répond du tac au tac, avec fermeté ou avec douceur. Dans les questions qu'il pose ou celles auxquelles il répond comme il peut, dans ses assertions à l'emporte-pièce, ses dénégations et ses contradictions, nous redécouvrons notre humanité à travers la sienne.

« Avance en eau profonde, et jetez vos filets ... ».

Dès le début de la pêche, Pierre exprime son doute. Une manière polie de dire à Jésus : « Voudrais-tu m'apprendre mon métier ? ». Mais il fait confiance et capitule. Parfois, même les miracles nous font peur...

« Combien de fois faut-il pardonner ? »

Après avoir appris que le plus petit sera le plus grand, voici une autre surprise. Pierre le légaliste, pour qui les limitations sont essentielles, entend qu'il faut pardonner sans limite ! Pardonnez, n'est-ce pas la clé de nos relations avec Dieu et les autres, celle qui ouvre les cœurs les plus durs ?

« Et pour vous, qui suis-je ? »

Pierre donne tout de suite la bonne réponse et obtient une merveilleuse promesse : il est la pierre où sera construite l'Église de Dieu, contre laquelle les forces du mal ne pourront rien, et il aura les clefs du royaume des cieux. Mais à l'annonce des prochaines

heures sombres, il conteste encore et se fait sèchement traiter de Satan. Il y a encore du chemin à parcourir, Pierre !

« Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierais pas ! »

L'heure approche... Pierre ne questionne plus, il affirme. Il réfute. Il nie, dénie, renie. On peut penser qu'au matin, il n'a plus que ses yeux pour pleurer. On oublie encore le pardon, et l'infinie bonté de Dieu.

« Oui Seigneur, tu sais que je t'aime. »

La triple demande « M'aimes-tu ? » réhabilite enfin Pierre de son triple reniement. Non seulement il sera pêcheur d'hommes mais aussi pasteur de brebis. Son martyr se profile... Est-ce le prix à payer ?

« ...prêtez l'oreille à mes paroles ! »

Pour pouvoir devenir un véritable meneur d'hommes, Simon Pierre accepte de grandir, de remettre en question ses certitudes et de réguler ses incohérences. Il avait juste besoin de la grâce et de l'amour de Dieu.

« Mets ton vêtement et suis-moi »

Rien de surprenant, Pierre est en prison ! Mais, (enfin !) il fait confiance à l'Ange et obéit sans discuter. Comme dans un rêve le voici dehors et rendu aux siens. Rien de surprenant non plus : ils avaient prié pour lui avec ardeur...

Voilà les chemins de méditation que nous avons parcourus pour vous, dans la chaleur de cet été apparemment plus libéré que les deux précédents. Mais si d'autres dangers s'agitent et pourraient nous faire basculer dans la peur, nous avons en nous beaucoup de forces prêtes à se révéler et se réveiller... comme pour Simon devenu Pierre.

Nous vous souhaitons un bel et profond été...

Aline Faget

Église Évangélique Libre de Cannes
89, rue Georges Clémenceau, 06400 Cannes
Tél.: 04 93 39 84 56
<http://www.eelcannes.org>
journalduriou@gmail.com

Comité de rédaction :
Dominique BRAESCH, Théa BRAESCH, Maryse DE MICHELI, Eric van der DOES, Aline FAGET, Olivier HIVER, Sylvie KIBLEUR, Diego MORENO & Sarah ROSSO

Montage :
Olivier Hiver

La pêche miraculeuse- Luc 5. 1-11

Notre Dieu tout puissant peut-il à nouveau susciter la vie dans nos rivières, nos fleuves, nos lacs, lui le créateur du monde ?

Les hommes et les femmes que nous côtoyons ont-ils faim de cette pêche miraculeuse que nous propose Jésus ? Lui le maître, qui ordonne de jeter les filets à ces pêcheurs expérimentés.

La pêche miraculeuse décrite dans ce chapitre de Luc nous parle d'obéissance au Seigneur.

Croyons simplement qu'en jetant nos filets sa main secourable agira pour produire en nous une pêche abondante en joie, paix et sérénité, comme l'a vécue son disciple Pierre.

Allons vers celles et ceux que le Seigneur nous permettra de rencontrer, d'écouter, de consoler.

Grâce à notre obéissance, nous verrons la bénédiction que Jésus accorde à chacun d'entre nous, ici et maintenant!



L'obéissance est un acte de notre volonté, attitude de confiance et d'amour envers Celui qui a obéi à son Père, jusqu'à la croix.

En retour Dieu bénit et nous entraîne dans l'adoration ; n'est-ce pas là un heureux cheminement d'une vie abondante ?

J'obéis, et sa vie coule en moi comme une eau fraîche qui vivifie.

Elle me donne la volonté d'écouter et de mettre en pratique cette parole.

Ne résistons pas à la voix qui nous dit «jette ton filet».

Georgette Triscornia

MOTS CROISÉS DE PAUL

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

HORIZONTAL:

- 1) 1 des 12.
- 2) Petit fils de Ruth et Boaz. / Peut être jaune ou de paille.
- 3) Tel Juda.
- 4) Consacrées.
- 5) Contrevenu.
- 6) Souverain.
- 7) Incroyant.
- 8) Anesthésié.

VERTICAL:

- A) Disciple secret de Jésus.
- B) Prophète. / Ajoute.
- C) Objets de fêtes. / C'est la Suisse.
- D) Récit digne de mémoire.
- E) Manufacturier Français. / Mari de Tamar.
- F) Prendrai une décision.
- G) Joint. / Anodes.
- H) Inscription biblique. / Pieux congé..

Ceux qui existent - Mathieu 18

Un jour, lorsque j'ouvre ma Bible, je tourne les pages et je me retrouve transportée.

Je suis sur le bord d'un chemin, je marche, et je vois un groupe d'hommes qui marchent. Je les reconnais, ce sont les disciples de Jésus. Lui est derrière, comme dans ses pensées. Les disciples discutent entre eux. Ils essaient de savoir qui d'entre eux est le plus grand et donc aura la meilleure place au Royaume des Cieux. Je les écoute et j'ai envie de rire, j'ai l'impression d'entendre des enfants ou des ados se mesurer les uns aux autres pour voir qui est le plus fort. Là où je ris moins, c'est que notre monde d'adulte est pétri de ce discours.

Ils vont vers Jésus car ils sont bien incapables de répondre à leur question. Jésus ne rit pas. Il va vers eux, presque lentement, ils attendent, le regardent. Que va-t-il dire ? Il ne les rabroue pas, il appelle juste un enfant qui passait par là et leur dit seulement, là aussi, presque lentement : remettez-vous en question ! Dans ces mots, j'entends que la question des disciples, finalement, c'est un faux problème. Peut-être même qu'elle n'a pas vraiment de sens. Les disciples se regardent et écoutent. Il ajoute, pour les mettre sur la voie, qu'il faut que nous soyons comme des petits enfants pour rentrer au Royaume des Cieux. L'expression, comme pour tant d'autres avant moi, reste dans ma tête, mais ne me donne pas de réponse.

Alors je réfléchis, qu'est-ce qu'un petit enfant ? Ce qui le caractérise, c'est qu'il n'a ni pouvoir, ni savoir. Il est vulnérable et en bas de l'échelle de la société. C'est d'abord ce qui me frappe. Un enfant n'a pour lui que son existence, et encore, celle-ci dépend de ceux qui s'occupent de lui – ceux qui ont la responsabilité de l'accompagner dans l'apprentissage de son espace de liberté, de l'existence et de la relation, afin que l'enfant, adulte, puisse accepter son humanité et ses fragilités, l'humanité de l'autre, et accompagner à son tour.



Wanderer über dem Nebelmeer, Caspar David Friedrich

Je m'arrête. En fait, exister, c'est suffisant. C'est la condition essentielle à l'amour et à la relation. Je regarde les disciples. Pas besoin d'être le plus grand. On ne doit pas évincer ou écraser l'autre, mais exister avec lui, être en relation avec lui, dans toute notre humanité et notre vulnérabilité. Si on écrase l'autre, la relation se déséquilibre, s'effiloche.

Je reporte mon attention sur Jésus, lorsque Pierre lui demande combien de fois il faut pardonner. Là encore, une réponse qui remet en question : autant de fois que nécessaire ! Je les vois, tous, qui reprennent lentement leur route sous un soleil brûlant. Moi, je suis toujours au bord du chemin, à réfléchir.

Pardoner, c'est quoi ? Les mots qui me viennent, libérer, effacer la dette de l'autre. L'autre qui m'écrase, qui me fait du mal, doit se racheter. Lorsque je pardonne, je renonce au pouvoir que j'ai sur lui et j'efface sa dette. Mais le

pardon, c'est aussi pour moi, il m'apporte à moi aussi la liberté. Je laisse aller ma culpabilité, ma haine. C'est long, parfois aussi long qu'une vie. Et lorsque moi, j'écrase l'autre ? Que m'apporte encore son pardon ? La liberté, mais aussi : un nouvel équilibre de relation. L'autre me redonne une chance de le regarder dans son humanité, ses limites, les miennes aussi, puisque je ne peux pas saisir l'humanité entière de l'autre, ni la mienne d'ailleurs. Un mystère qui subsiste et qui dévoile nos fragilités.

Je me lève et je fixe des yeux les mots sur la page. Une idée me reste. Finalement, c'est peut-être cela pardonner, simplement exister, à nouveau.

Marina Hodapp

Disciple de qui ?

Et pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? - Mathieu 16. 13-29

Quand je me suis replongé dans la totalité de ce passage, il m'est apparu extrêmement difficile.

Tout d'abord la NBS le divise en trois, je cite « Pierre déclare que Jésus est le Christ » et Jésus lui confie la conduite de l'Église (16 :13-20) ; Jésus annonce sa mort et sa résurrection (16 .21-23) et Pierre se voit affublé du charmant sobriquet de Satan enfin, « comment suivre Jésus » (16.24-28) où Jésus nous apprend que pour le suivre, il faut se renier soi-même. Chaque passage est rassemblé autour d'un sens que je qualifierais de familier et surtout de fondateur. Mais n'oublions pas que les titres sont rajoutés par les éditeurs et qu'en coupant un texte, le sens est orienté.

En le lisant au XXI^e siècle, on ne peut ignorer que le premier passage où Pierre se voit attribué la conduite de l'Église, a servi à fonder l'autorité des Évêques de Rome comme souverains pontifes (vers le X^e siècle), le dogme de l'infaillibilité papale au XIX^e siècle, les excommunications et les indulgences aussi. Les derniers versets nous renvoient à la suite plus immédiate : Pierre s'est certes mis au service du Christ, les Actes en témoignent, mais il a aussi renié le Christ avant.

Quel est finalement le sens de cette suite d'événements ?

La première question de Jésus m'interpelle : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'Homme ? » ni les réponses des Autres et de Pierre ne me satisfont. Qui est le Fils de l'Homme ? C'est *ben adam* — quelqu'un, un homme. Chez Ézéchiël c'est le prophète faible et résistant à qui Dieu confie une mission pénible. Avec Daniel, il prend le sens du Messie, car dans sa vision (Daniel 7.13-14) c'est au fils de l'Homme qu'est confiée la « domination éternelle qui ne passera point ». Et je comprends



« Tu es Petrus » Base de la coupole de l'Église Saint Pierre de Rome.

mieux à la fois les réponses de la foule, qui cite des prophètes qui en ont bavé, et enfin celle de Pierre, qui reconnaît Jésus comme celui qui s'avance vers le vieillard dans la vision de Daniel, l'Oint, le descendant de David le Libérateur d'Israël.

Voilà pourquoi Pierre rabroue Jésus juste après, quand ce dernier prophétise sur ses souffrances : Pierre ne peut accepter cette option, il préfère le Messie au Fils de l'Homme, le vainqueur au serviteur souffrant. Jésus lui reproche violemment de penser comme les humains, Pierre si humain, si proche de moi.

Matthieu illustre à travers Pierre toute la vie du disciple qui prend la suite de Jésus. Avec ses connaissances, ses inspirations, ses chutes, ses doutes, ses révoltes, ses peurs. Et c'est le moment de se poser les questions du disciple :

Quelle est ma croix ? Si c'est mon péché, le joug est léger car le Messie a vaincu la mort, mais Dieu ne nous appelle-t-il pas aussi à suivre le Fils de l'Homme, et on se demande alors quelle est la mission pénible qu'il veut nous confier ?

Quand je suis face à une décision, est-ce que je cherche plutôt à sauver ma vie ou à perdre ma vie pour Christ ? Est-ce que je ne donne pas trop aux Hommes et pas assez à Jésus ? Ou plutôt est-ce que je n'en attends pas trop des Hommes, qui ne me donneront rien en échange de ma vie ?

« Qui dites-vous que je suis ? », nous demande Jésus. Le Messie ? Le descendant de David ? Le Fils de l'Homme ? Le Fils de Dieu ? Comment le suivre s'il est tout et que ma compréhension d'humain ne me permet pas de voir le bon chemin ?

C'est dans la réponse de Jésus « Va-t'en derrière moi Satan » que je trouve le plus bel espoir. Jésus nous accompagne sur notre route, et quand c'est nécessaire, il peut prononcer ces mots pour nous permettre de continuer le chemin avec lui et rester son disciple.

Serge De Micheli

Le reniement de Pierre - Mathieu 26. 21-75



le déni de saint Pierre et la dispaire de Judas - scène du nouveau testament

Pierre fidèle ami de Jésus.

Notre texte commence lorsque Jésus annonce au mont des Oliviers que, la nuit où il sera livré, tous les disciples vont trébucher. Mais, Pierre refuse d'entendre cette parole. Il se considère différent des autres. Sûr de lui, il rétorque : « Ce ne sera jamais mon cas ». Pour Pierre, il est inenvisageable qu'il tombe car son attachement envers Jésus est plus fort que tout. Jésus précise alors à Pierre ce qui va exactement se passer. Jésus connaît nos faiblesses provoquées par la chair et il sait d'avance les événements qui vont se produire car il est Dieu. Jésus dit alors à Pierre : « Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, trois fois tu me renieras ». Pierre aveuglé par l'amour qu'il a envers Jésus ne le croit pas. C'est pourquoi il réplique : « Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas. ». Ici, Pierre déclare à Jésus que sa vie lui importe peu, qu'il préfère mourir que le renier. C'est un Pierre zélé et

prêt à suivre Jésus, qu'importent les conséquences.

Le reniement de Pierre

C'est alors que Judas arrive, accompagné par le grand prêtre et une foule pour arrêter Jésus. Après une belle pagaille, Pierre s'enfuit avec tous les autres disciples.

Après s'être enfui, Pierre rejoint la foule qui observait Jésus devant le conseil Juif. Comme Jésus l'avait prédit, Pierre va alors le renier trois fois. La première fois, une simple servante l'accuse directement « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen ». Pierre fit comme s'il n'avait pas compris. Puis une autre servante vient et s'adresse à la foule en disant « Cet homme était avec Jésus de Nazareth ». Pierre nie comme s'il ne connaissait pas cet homme. Enfin, plusieurs personnes viennent le voir et lui disent « Certainement, toi aussi tu fais partie de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître ». Pierre

nie une dernière fois en ajoutant à ses propos précédents des malédictions. Ces trois reniements répondent aux paroles que Pierre avait prononcées au Mont des Oliviers. Ce Pierre qui avant l'arrestation proclamait qu'il ne trébucherait pas contrairement aux autres, qu'il ne renierait pas Jésus et qu'il était prêt à mourir pour lui, nie sa proximité avec Jésus. Pierre avait-il peur de ce qui pouvait lui arriver ? Avait-il peur du regard des autres sur lui ? Sûrement...

Pierre qui regrette.

Le coq chante, Pierre a renié trois fois. Il se rend alors compte que la parole de Jésus est vraie. Il sort honteux et pleure car il aime Jésus de tout son cœur. Il était prêt à tout pour lui. Mais ce que Pierre a oublié, c'est qu'il n'est qu'un homme. Sa nature pécheresse le rend faible face à la peur de mourir et face au jugement des autres.

Nous sommes comme Pierre.

Nous aimons Dieu de tout notre cœur mais il nous arrive parfois de nous concentrer plus sur nos peurs et notre ego que sur notre amour pour Jésus. Nous n'osons pas forcément parler de Jésus à nos amis, nous pensons pouvoir nous sauver nous même sans demander à Dieu son aide. Pourtant l'amour que nous avons pour Jésus suffit, l'amour que Jésus a pour nous suffit. Nous devons faire confiance à Dieu, croire en ses paroles quand il nous parle, mettre notre force en lui et laisser agir sa grâce. Même si nous oublions Dieu, lui ne nous oublie pas. Dieu connaît nos faiblesses et nous pardonne si nous reconnaissons nos torts. Il l'a fait pour Pierre en lui remettant son Église. Alors, pourquoi ne le ferait-il pas pour nous ?

Théa Braesch

Dans l'attente d'un renouveau - Jean 21. 25-19

Déconcerté

Pierre est un peu perdu dans ses pensées depuis sa course avec Jean vers le sépulcre où ils furent étonnés tous deux de découvrir le tombeau de Jésus vide ! Il semble ne plus trouver de sens à ce qui se passe devant lui. Pierre a dû certainement partager la joie des disciples lors de la première visite du Ressuscité. Il est devenu spectateur de la révélation de Jésus vivant à Thomas. Cet homme d'action se trouve dans un temps d'attente, sans perspective... Il préfère retourner à son métier de pêcheur : au moins c'est un domaine qu'il connaît bien.



Pierre le fervent, le franc, parfois impulsif et brusque ne sait plus quoi penser... Il est entreprenant, meneur d'hommes et ce temps de latence ne lui convient pas. Les autres le suivent comme d'habitude. Mais la nuit de pêche est longue et ne donne rien. Pierre ne soupçonne rien, quand au petit matin, un personnage à la silhouette méconnaissable s'inquiète de leurs besoins et les dirige vers une zone abondante de poissons.

Tourmenté

Tout d'un coup, Jean reconnaît Jésus sur la rive ! Pierre se jette promptement à l'eau emportant avec lui son vêtement ... Enfin un rebondissement dans cette attente insoutenable !

Après avoir tiré les gros filets remplis de poissons, Pierre et ses compagnons sont invités à un repas avec le maître. On imagine sa joie et en même temps son hésitation à l'approche de ce feu de braises. Il se souvient de ce même feu auprès duquel il se réchauffait lors de l'arrestation de Jésus dans la cour du sacrificateur... Les voix de sa trahison rodent autour de lui. Elles résonnent par trois fois à ses oreilles. Il

entend ses réponses en écho ainsi que le cri du coq, ce coq qui chaque matin lui rappelle son reniement annoncé auparavant par Jésus. Ainsi, voici le sentiment de culpabilité qui l'envahit et l'empêche quelque peu de vivre cet instant présent où Jésus s'adresse à lui ...

Réhabilité

Au cours d'un repas, Pierre avait promis sa loyauté. Et c'est aussi autour d'un repas que la question de son engagement va être reprise. Après manger, Jésus pose trois fois cette question à Pierre : « Simon fils de Jonas m'aimes-tu ? ». Le mot « aimer » utilisé, en grec « agapè », est synonyme d'un amour inconditionnel, c'est à dire un attachement profond. Dans le Nouveau Testament, il désigne cet amour de Dieu pour l'homme et cet amour fraternel entre les hommes qui constitue une exhortation à aimer son prochain jusqu'à son ennemi. Jésus insiste trois fois sur le « m'aimes-tu ? », comme en écho à ses trois reniements.

Pierre lui répond : « Oui Seigneur, tu sais que je t'aime. ». Ici, le mot amour, en grec « phileo » signifie amitié, un

amour qui reconnaît ses limites marqué par la tendresse. Cette insistance attriste Pierre qui finit par lui avouer « Seigneur tu sais toute chose, tu sais que je t'aime ». En effet, le Seigneur pénètre le plus profond de nos cœurs et de nos faiblesses. A ce moment, Pierre est réhabilité dans son appel ! Le gage de son amour envers le Christ se traduit par le service des autres, en réponse à la demande accentuée de Jésus : « prends soin de mes agneaux, sois le berger de mes brebis. » Ainsi une amitié ouverte et un amour confiant effacent toute sa culpabilité. Le voici replacé au centre de sa mission « être pêcheur d'hommes » quand il l'entend s'écrier : « suis-moi ! ». Pierre se met alors en route pour un nouvel avenir : proclamer l'Évangile jusqu'au don de sa vie ...

« Le Christ ressuscite dans la chair et Pierre dans l'Esprit, car le premier avait perdu la vie dans sa passion et le second dans son reniement. Ressuscité des morts, le Christ ressuscite Pierre dans son amour. Il l'interroge, lui fait affirmer son amour et lui confie ses brebis ». Saint Augustin.

Nathalie Braesch

RETOURS

12 juin:
tous unis
pour une
vision et
des projets
renouvelés
pour la
rentrée
prochaine



19 juin : Culte pour l'Ukraine



Après 7 mois de travaux à la Salle des Thermes, l'Église Jesus Is Lord a inauguré ses nouveaux et magnifiques locaux le 12 juin dernier par un culte de consécration.



Que Dieu bénisse nos amis Philippins, leur Union d'Églises et ceux qui la dirigent !

DES NOUVELLES DE L'ÉGLISE BAPTISTE DE WROCLAW, POLOGNE.

Le service pour l'Ukraine au sein de l'église baptiste de Wroclaw que notre église de Cannes a récemment soutenu, a pris une direction différente. Il ne reste actuellement que peu de réfugiés dans les locaux de la communauté et l'aide s'organise autrement. Ils ont établi des contacts avec trois églises locales et le véhicule de l'église sert à transporter des « boîtes de survie » : elles contiennent de la nourriture et autres objets de première nécessité pour deux personnes et pour une durée d'une semaine. Quatre voyages d'aide humanitaire ont d'ores et déjà été organisés.

Ils continuent également à aider les réfugiés dans leur ville d'origine, dans leur recherche d'emploi, la reconstruction de leur maison...Continuons à les porter dans la prière !



RETOURS



13 juillet : Mariage de Marie Nexer et Florian Pérès



13 juillet : Mariage de Marie Nexer et Florian Pérès



9 juillet : Mariage de Lafatra et Guillaume ODDI



26 juin: pique-nique pour tous à l'étang de Fontmerle

Petit pêcheur devenu grand

Pierre en actes: le meneur et l'enseignant

Il est devenu pêcheur d'hommes auprès de celui qu'il a suivi, auprès de celui qui l'a appelé à paître son troupeau (Jn 21). Sa réputation est excellente. On vient de loin pour profiter de son pouvoir de guérison (Ac 5,12-16). Lorsque Paul, encore peu reconnu, décide après réflexion de prendre contact avec les autorités de l'Église pour parler de sa vocation, c'est lui qu'il va voir en premier (Gal 1,18). Premier des apôtres dans toutes les listes des évangiles, il l'est resté dans l'esprit de toutes les générations de chrétiens... Le livre des Actes nous en fait un portrait vivant.



*Saint Pierre libéré de prison. Filippino Lippi (XIV)
Chapelle Brancacci
Église Santa Maria del Carmine – Florence*

Apôtre

Dans son rôle de premier apôtre, il préside aux trois moments où l'Esprit-Saint est donné pour la première fois : à Jérusalem (Ac 2) ; en Samarie (Ac 8,14-17) et chez les païens (Ac 10)... trois étapes de l'apparition de l'Église dans l'ordre évoqué par Jésus le jour de l'ascension (Ac 1,8).

Dieu lui parle dans une vision (Ac 10). Lorsqu'il prêche, il est rempli du Saint-Esprit (Ac 2 ; 4,8 par exemple), et si la mention de cette plénitude n'est pas explicite à chaque fois, on peut néanmoins dire qu'il a dû recevoir un secours bien particulier pour avoir pris la parole avec autant de sagesse, d'autorité et de justesse... alors que dans les évangiles il est très impulsif.

Pasteur

On connaît ses prédications : elles occupent une grande place dans le livre des Actes ; on connaît son courage devant des autorités hostiles à son message ; on retient son souci de droiture lorsqu'il dénonce le péché d'Ananias et Saphira (Ac 5,1-11).

Appelé à être le berger du troupeau, il prend les rênes dès le départ de Jésus : avant même la Pentecôte, il prévoit et organise la mission des témoins du Christ en faisant nommer un douzième apôtre à la place de Judas (Ac 1,15-22). C'est pour lui l'occasion de rappeler les paroles de Jésus pour expliquer la continuité du plan de Dieu pour le salut, malgré la nouveauté de l'évangile (cf. Mt 19,28). Dans le même souci pédagogique, le jour de la Pentecôte, pour expliquer aux auditeurs ce qui se passe, il souligne l'actualité de la prophétie de Joël (Jl 3).

Malgré tout

La lecture des Actes nous laisse les traces d'un meneur hors du commun. Ceci dit, même si Pierre peut sembler tout diriger, il n'est jamais seul : sommé de répondre devant le Sanhédrin (Ac 4,1-55), c'est lui qui prend la parole, mais il est avec Jean ; et un peu plus loin, toujours devant le même Sanhédrin (Ac 5,17-42) les apôtres sont à ses côtés. En fait, très tôt la direction de l'Église incombe aux douze (Ac 6,1-6) ; lorsqu'à Jérusalem on s'inquiète au sujet de ce qui se passe en Samarie (Ac 8,14-17), il n'est plus le décideur : il est envoyé par les douze (avec Jean). Au moment où l'Église s'interroge sur les pratiques de la Loi de Moïse à imposer aux non-juifs convertis (Ac 15) il intervient et argumente brillamment, mais le président, c'est Jacques, le frère du Seigneur. La seule fois où il est seul à agir, c'est lorsqu'il se rend chez Corneille (Ac 10). Cependant, même s'il a été conduit par l'Esprit de Dieu, il doit se justifier (Ac 11,1-18) devant les apôtres et les frères... inquiets au point qu'ils ont même besoin de se calmer ! (v.18) Sa primauté apostolique n'en fait pas un dictateur.

Avec la grâce de Dieu

Elle n'en fait pas non plus quelqu'un de parfait : il a eu besoin de changer d'opinion, notamment sur l'accès au salut des non-juifs (Ac 10) ; il a eu aussi besoin d'être « remis sur le droit chemin » par Paul, à cause de ses incohérences (Ga 2,11-14). Même « à un poste important », il n'était qu'en chemin, et avait besoin de cette grâce divine qui l'a qualifié, transformé... cette même grâce qui nous est aussi accordée, nous qui sommes aussi en chemin.

Myriam Calme

Le Riou : nous t'avons vue pour la première fois au culte avec Isabelle il y a quelques mois, ouverte et souriante. Tu as paru très à l'aise avec notre façon de célébrer Dieu et dans ta façon d'aider les plus vulnérables, nous avons reconnu en toi dès ton arrivée une chrétienne engagée...

Myriam : oui, je suis née dans une famille chrétienne charismatique. Enfin « née » est une façon de parler ! En réalité je n'ai pas connu mes parents naturels. Mes parents, qui avaient déjà un fils, m'ont adoptée à 1 an en Inde, à Pondichéry, ainsi que celui qui est devenu mon petit frère. Ma mère était infirmière, elle est décédée il y a maintenant 15 ans, mais mon père est toujours vivant. Il est résident à la Maison de Retraite des Gabres.

Le Riou : de Pondichéry à Cannes... parle-nous de ton parcours.

Myriam : lorsque j'avais 8 ans, mon père, qui était professeur de Philosophie en Inde, a été muté à Ranguin, et nous y sommes restés. J'ai suivi des études d'aide soignante, puis je me suis mariée. Nous avons quatre enfants de 27 à 14 ans, deux filles et deux garçons.

Le Riou : tu t'es donc convertie très jeune ?

Myriam : je ne l'étais pas vraiment lors de notre mariage, mais j'aimais déjà Jésus et la Parole. Mon mari était engagé dans l'Église du Rocher au Cannet et je m'y suis investie moi aussi, dans la chorale et à la garderie. J'ai vraiment rencontré Dieu grâce à mon fils aîné. À l'âge de 3 jours, il a été frappé par un eczéma géant. J'ai crié à Dieu ; ensuite il a souffert d'une maladie des os. Lorsqu'il a guéri, j'avais 26 ans. J'ai vu la grâce de Dieu dans sa



Myriam Calme

vie, et la mienne a beaucoup changé : je suis née de nouveau. J'ai évolué dans la foi. Ma conversion m'a permis de comprendre que mon identité est en Christ, que Sa grâce est suffisante pour moi. Ça a été une révolution, un immense bonheur. Jésus est ma raison de vivre.

Le Riou : pourquoi es-tu partie de ton église ?

Myriam : mon mari m'a quittée en décembre dernier. Nous sommes en instance de divorce ; notre fils de 14 ans est en garde partagée, et ma fille de 22 ans vit avec moi. Comme mon mari servait toujours à l'Église du Rocher, c'était très dur pour moi ; le pasteur m'a conseillé de trouver une autre communauté. J'ai pensé aller à Antibes mais c'est trop loin. Depuis longtemps je passais devant l'église du Riou, je trouvais belle son architecture, c'est ce qui m'a permis de franchir le cap plus facilement. Les messages me touchent et me donnent à réfléchir plus

profondément. J'apprécie le Groupe de Maison chez Maryse. Son ouverture et sa fraternité me conviennent. Je suis tellement heureuse parmi vous.

Le Riou : veux-tu partager avec nous un peu de ce qui te touche particulièrement dans la Bible ?

Myriam : j'ai une sensibilité particulière pour les non-convertis, car ils sont des « âmes pour Christ ». Je suis vraiment émue par l'histoire de Ruth et Naomi, par cet attachement magnifique de Ruth envers sa belle-mère. Dans le Nouveau Testament, c'est l'attitude de Jésus envers la femme adultère qui est un exemple pour moi. Un exemple de l'amour de Christ pour tous, l'absence de préjugés, surtout envers les femmes. Soyons comme lui doux, sans jugement et remplis de compassion.

Propos recueillis par Sylvie Kibleur

Une histoire, deux familles



Le parrainage d'enfants offre de belles histoires :

Joselen commence à fréquenter le centre de développement de l'enfant à l'âge de 9 ans. Un beau jour, elle rentre à la maison en courant pour annoncer une nouvelle excitante – mais déconcertante – à sa grand-mère, Fabiola. « Maman, maman, une fille de l'Église me ressemble comme deux gouttes d'eau ! ». Immédiatement, Fabiola comprend. C'est de Cintya dont sa petite-fille parle. Quelques jours plus tard, les deux familles se retrouvent à l'Église. Entre étreintes et larmes, les deux jeunes filles découvrent qu'elles sont sœurs jumelles.

De l'abandon à la séparation

Nées dans un quartier très pauvre du littoral de l'Équateur, la vie commence tristement pour Joselen et Cintya. Un soir en rentrant du travail, leur père comprend que sa femme les a

abandonnés. Jeune, sans travail stable et avec deux bébés à charge, il est désespéré. Décidant de quitter sa ville pour trouver un emploi, il laisse ses filles à leur grand-mère en promettant de revenir. Malheureusement, les mois passent sans que cela ne se produise. La situation financière de Fabiola ne lui laissant plus le choix, elle décide de séparer les enfants de deux ans en envoyant Cintya chez sa tante.

Tombées dans l'oubli

Pendant longtemps leur tante et leur grand-mère s'arrangent pour que les jumelles puissent se voir. Cependant, le temps, la distance et le travail faisant obstacle, les occasions se font de plus en plus rares jusqu'à ce qu'elles perdent totalement contact.

Fréquentant des écoles différentes, des personnes différentes dans des villes différentes, les deux sœurs

grandissent persuadées d'être filles uniques. A neuf ans, Cintya emménage dans sa ville natale. Mais sa tante et Fabiola s'étant perdues de vue depuis des années, la vie continue tranquillement son cours.

Un lieu pour se reconstruire

Peinant financièrement, les deux familles demandent, chacune de leur côté, de l'aide au centre de développement de l'enfant. C'est là-bas que Joselen et Cintya se rencontrent, ou plutôt, se retrouvent. Mais ces retrouvailles sont aussi un défi pour les jeunes filles. Jenny, leur tutrice, le sait bien et les aide à comprendre et à surmonter leur douloureux passé. Malgré tout ce temps vécu l'une sans l'autre, elles restent sœurs. Malgré les abandons et les séparations, elles restent précieuses. « Jenny est bienveillante envers nous. Elle nous dit souvent que nous sommes chacune spéciale et aimée de Jésus », confie Joselen.

« Jésus m'a permis de retrouver ma sœur. Elle est devenue ma meilleure amie ! », sourit Cintya.

Vos dons, même les plus petits comptent. N'hésitez pas à rejoindre le programme de parrainage du SEL pour que d'autres belles histoires puissent s'écrire...

Dominique Braesch
Délégué du SEL

HORIZONTAL

- 1/ NEPTALI
- 2/ ISAI /VIN
- 3/ CAISSIER
- 4/ OINTES
- 5/ DESOBEI
- 6/ ROI
- 7/ MECREANT
- 8/ ETHERISE

Solution mots croisés p.3

VERTICAL

- A/ NICODEME
- B/ ESAI / ET
- C/ PAINS / CH
- D/ HISTOIRE
- E/ SEB / ER
- F/ AVISERAI
- G/ LIE / IONS
- H / INRI / ITE

L'invraisemblable bien réel

Actes 12, 1-11

Pierre, robuste disciple du Christ, c'est jour de fête pour le peuple juif.

Mais pour toi, jour funeste car on t'emmène où tu ne veux pas aller.

Pas moins de seize soldats autour de toi, dans cette prison sordide.

C'est ce qu'il faut pour garder l'apôtre aux miracles multiples,

En attendant de le juger.

As-tu peur pour ta vie, Pierre ? En ces instants elle semble ne tenir qu'à un fil...

Hérode, le persécuteur, vient de faire tuer Jacques, de Zébédée, le fils.

Est-ce à présent ton tour ? Mais le Seigneur demeure ta force.

Et dans ce sombre cachot, tu t'endors.

Comment y parviens-tu, quand d'autres comme moi resteraient pétrifiés d'angoisse ?

Tu sembles gagné par le sommeil du juste qui enveloppe celui qui devant le danger fait face.

Tu as accompli ta mission, tu ne te soucies plus de ton sort.

Tu as ouvert les portes du Royaume aux non juifs, aux gens du « dehors ».

Non, ton heure n'est pas encore venue ! Maintenant, devant toi, s'ouvrent miraculeusement les grilles.

Tu n'en crois pas tes yeux, non Pierre, tu ne rêves pas ! Autour de toi la lumière brille !



Rien ne résiste à la puissance de ton Seigneur Bien-aimé.

Jésus ne t'avait-il pas annoncé : « je te donnerai du royaume les clefs. »

Tout est clair à présent, il te faut repartir pour ailleurs et poursuivre ta tâche avec fidélité.

Pierre, toi le présomptueux, qui fut maintes fois repris par notre Seigneur pour freiner tes ardeurs,

Tu m'ouvres aujourd'hui, tel l'ange devant toi, les chemins de la Liberté offerts par notre Rédempteur.

Violent, insoumis que tu étais, tu es devenu entre les mains du Christ obéissance et humilité.

Oui Seigneur, ton ami Pierre, ton serviteur qui par toi s'est laissé façonner,

Reste pour moi, l'exemple du possible dans l'impossible de nos vies. L'invraisemblable que tu provoques à partir d'un réel défini.

Fasse que mon ardeur, semblable à la sienne, soit par toi, renouvelée sans cesse.

Marie-Christine Naulet

Gougères au fromage

Ingrédients (pour environ 25 gougères) :

- 4 oeufs
- 150 g de gruyère râpé
- 150 g de farine tamisée
- 80 g de beurre
- 1 pincée de muscade râpée
- Sel
- Poivre

Préparation :

Préchauffez le four à 200°C (th 6-7).

Dans une casserole, portez 25 cl d'eau à ébullition, avec le beurre coupé en morceaux et 1 cuillère à café de sel.

Hors du feu, ajoutez la farine d'un coup.

Mélangez vivement, et faites dessécher pendant 1 min sur feu doux.

Laissez tiédir quelques instants, et incorporez les œufs un par un en mélangeant bien.

Ajoutez le gruyère râpé, la muscade et le poivre.

Déposez cette pâte à l'aide de 2 cuillères à café, en petits tas séparés, sur une plaque garnie de papier cuisson.

Enfournez 25 min à 180° en surveillant.



Sarah Rosso

LE MOT DU CONSEIL

Un début d'été fructueux.

L'été, traditionnellement temps de repos, a commencé dans notre communauté par un mois de juillet actif et fructueux. La réunion du 12 juin avait en effet déterminé sept axes de développement, qui ont suscité un bel enthousiasme. Des groupes se sont spontanément formés autour de « leaders » pour proposer au Conseil une activité par groupe.

La réunion du Conseil du 9 septembre aura pour but de déterminer parmi elles, celles par lesquelles nous commencerons. Puis le 24 septembre un Conseil Élargi nous permettra de les

approfondir et de les mettre en place. Les idées ont foisonné, fruits de vos désirs exprimés et de vos réflexions, à tel point que certains projets se concrétiseront en marge du Conseil. Par exemple « Aventure Formation », dont vous trouverez les détails dans les Annonces page 15, se présente bien : déjà plusieurs personnes sont très intéressées, certaines même déjà inscrites.

Profitez d'un bel été, et rendez-vous en septembre pour une encore plus belle année !

Pour le Conseil, Sylvie Kibleur



Aventure Formation, ça repart !

Nous avons le plaisir de lancer dès septembre un nouveau cycle de formation pour adultes organisé par notre Union d'Églises et qui s'appelle **AVENTURE FORMATION**. Ce parcours, basé sur 3 manuels, correspondant à trois années d'étude, propose d'abord une visite de la totalité des livres bibliques puis aborde les questions de doctrine (La trinité, le Saint Esprit, le salut...), également les questions de vie chrétienne individuelle et en Église, et enfin déploie dans le dernier module l'histoire de l'Église des premiers siècles à aujourd'hui.

Comme il est écrit dans la postface des manuels : « Cette « aventure » vous fera certainement découvrir de nouvelles contrées mais elle pourrait surtout vous aider à replacer quelques pièces du puzzle à leur place »

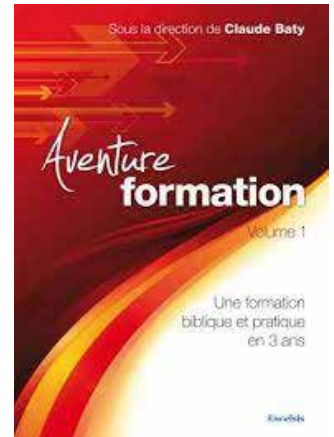
Pratiquement cette formation représente :

- L'achat de trois livres (un par année) au prix de 19 euros pièce. (Edition Excelsis)
- Un travail de lecture et d'exercices à la maison à raison d'une à deux heures par semaine.
- Une rencontre mensuelle en groupe « d'aventuriers » avec le pasteur pour discuter ensemble de ce qui a été lu et des exercices (habituellement le samedi matin)
- Un petit examen QCM et une modeste rédaction par trimestre qui a pour but de mieux fixer ce que l'on a étudié.
- A la fin des 3 ans un certificat « maison » est délivré par l'Union des Églises Évangéliques Libres pour reconnaître la persévérance de l'effort et le travail accompli.

Vous êtes jeune dans la foi et désirez en savoir plus ? Vous êtes chrétien

depuis plus longtemps mais vous ressentez le besoin de rafraîchir vos connaissances pour mieux servir dans l'Église ? Vous avez envie de faire une formation en groupe avec des échanges enrichissants ? La formation est pour vous !

Vous êtes intéressé ? Adressez-vous à Éric qui se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions. Démarrage, Dieu voulant, en septembre 2022.



COUP DE CŒUR

ICH BIN DEIN MENSCH... DE MARIA SCHRADER – ALLEMAGNE 2021

C'est dans le cadre du 3^{ème} festival du cinéma allemand organisé par Ciné Croisette, que j'ai eu le privilège de découvrir en avant-première, cette comédie, romance et drame... On ne se refait pas, pour une fois que l'Allemagne est à l'honneur à Cannes !

Alma est une scientifique qui se prête à une expérience : vivre pendant trois semaines avec un robot humanoïde, programmé pour correspondre à l'homme idéal et rendre Alma heureuse. Elle doit rendre un rapport pour la commission d'éthique. Des quiproquos, des incompréhensions, des moments d'émotion parfois inattendus au cœur de Berlin, de ses paysages, de ses trésors, comme au milieu des reconstitutions monumentales du Musée de Pergame (Pergamonmuseum) où travaille Alma ; ces scènes nous interrogent : à qui suis-



je confrontée, une machine, une illusion, un double de moi-même ? Le titre est intéressant avec la nuance du mot *Mensch* qui signifie en yiddish « une personne intègre et honorée » et aussi en allemand un être humain... Qui est Tom ? Deux personnages attachants qui grandissent et évoluent... humains, trop humains ?

Maren Eggert (Alma) reçoit à Berlin l'Ours d'argent de la meilleure interprétation. Et pour celles et ceux qui l'ont appréciée, Maria Schrader est aussi réalisatrice de la mini-série *Unorthodox* sortie sur Netflix. Derrière l'humour et la tendresse, tout un questionnement sur l'humain.

Maryse De Micheli

Au Seigneur des vacances

C'est le temps tant attendu et désiré des vacances pour beaucoup ! La routine et les soucis quotidiens s'envolent, l'espace de quelques jours ou quelques semaines. Nous avons enfin l'impression de retrouver cette liberté que le temps semble vouloir nous voler au quotidien... N'est-ce pas l'occasion de se tourner d'autant plus vers Celui qui nous attend et veut nous rencontrer ? Profitons de ces vacances pour lui offrir un cœur vacant comme le dit finement cette prière :

Tu es le Seigneur des vacances, pas seulement des vacances scolaires ou des congés payés ! Non ! Le Seigneur de la vacance, du vide. Nous, nous aimons les vacances pour faire le plein d'énergie, de santé et de bonne humeur.

Nous disons que la vie quotidienne nous épuise, nous vide. En fait, notre cœur n'est pas souvent vacant pour être à ton écoute. Le travail, les soucis, les détresses y sont des locataires encombrants. Pour emménager dans notre cœur, tu voudrais bien, Seigneur, qu'il y ait un peu de place, un peu de vide.

Si nous voulons faire le plein de ton amour, il nous faut vider les gêneurs, les empêcheurs d'aimer, les replis sur soi, les regards venimeux, les méfiances égoïstes. Toi, Seigneur, qui attends la moindre vacance pour t'installer au cœur des hommes, aide-nous à rentrer en vacances. Sois le Seigneur de l'éternel été, donne-nous la plénitude de la tendresse. Le soleil, la belle nature retrouvée, beaucoup de temps pour soi et les autres.

Bulletin diocésain
« Reflets de la Bresle » 76

HUMEURS VAGABONDES

La «Mollette» ou la pétanque libre

Chaleur, soleil et plage... la saison estivale s'est installée sur la Côte d'Azur et je sais que plusieurs d'entre vous songent déjà à s'échapper de « l'enfer cannois » préférant, tels les aristocrates britanniques du siècle avant-dernier, une saison moins brûlante, moins bruyante ! Qu'allons-nous donc faire de notre été, de notre vacance d'activités ?

Lors de nos retrouvailles familiales ou amicales, les jeux de société tiennent toujours le haut du classement : des jeux de cartes pendant la longue sieste et un peu plus tard, juste avant l'apéro ...les boules ! Les jeux de boules

reviennent apparemment en force. Spectateurs ou acteurs, les parties de pétanque animent les places de nos villes et villages.

J'ai été interpellée par une nouvelle variation décalée de la pétanque imaginée par le sculpteur et designer Christophe Abbé. L'artiste s'est amusé à associer le loisir le plus populaire de France et les joies du hasard. Nous savons tous que l'intérêt de la pétanque, c'est déjà le terrain accidenté. En jouant avec de drôles de boules asymétriques en forme de betteraves, la trajectoire devient encore plus aléatoire, surtout quand la boule se rapproche du but, le cochonnet. Moins technique que la pétanque, ce jeu plus ludique, bouscule notre logique, redistribue les chances de gagner.



Alors, à l'heure où le télescope James Webb, à plus d'1,5 millions de kilomètres de nous, vient de nous délivrer des images vertigineuses de l'univers il y a 13 milliards d'années, voilà peut-être tout un programme de restructuration à perfectionner pour nos vacances, se plier à ce jeu et accepter à notre échelle, de ne pas tout contrôler et pourquoi pas, toujours la tête dans les étoiles, préparer plus sereinement le monde d'après !

Maryse De Micheli

